

Plus de soixante ans après, Louis Forestier honoré

Une plaque sur le mur du château rendant hommage à Louis Forestier a été dévoilée samedi 20 octobre.

Au cours des terribles années de la deuxième guerre mondiale, pendant lesquelles certains habitants du village se sont engagés dans la Résistance, aidés par les parachutages alliés sur le site du Frau, le château a accueilli, dès mars 1943, des enfants arrivés de Canet-Plage après la réquisition de leur home par les allemands.

Accueillis par le Secours Mennonite américain, il s'agissait d'enfants espagnols et juifs, dont les parents étaient retenus au sinistre camp de Rivesaltes.

S'y sont ajoutés en août 1943, 25 petits normands menacés par les bombardements massifs du littoral, puis d'autres venus de Marseille, Perpignan, Nîmes, Sète. Plus de 600 enfants ont été hébergés, nourris, instruits... et certains cachés pour des raisons évidentes quand les Allemands se présentaient.

Plusieurs responsables se sont succédé, mais dans le témoignage pour Yad Vashem d'Alice Radziner-Pichon, accueillie en 43 et 44, c'est le souvenir de Louis Forestier, instituteur à Lavercantière qui demeure. Toute la population du village, son maire Amédée Floirac en tête, s'était resserrée autour des en-



La plaque est dévoilée par Alice Radziner (à gauche) et Charlotte Berger.

fants juifs menacés : « On savait mais on n'en parlait pas » disait un habitant aujourd'hui décédé. Honorée de la Médaille des Justes (en mars 2012), le nom de Louis Forestier, homme courageux décédé en 1973, est désormais gravée sur le mur du château.

La cérémonie s'est déroulée en présence de Charlotte Berger et d'Alice Radziner, sauvées des nazis par leur séjour à Lavercantière, des enfants de Louis Forestier (Alain, Claudine, Yvette et Joëlle), de Dominique Orliac, Jean Milhau, Éric Baldy, Yves Périé, Bernard Charles.

Le Dr Albert Seifer représentait Yad Vashem.

Après bien d'autres discours, Yves Gineste a évoqué Louis Forestier en citant les figures de

barbarie : « piquantes à l'extérieur, douces à l'intérieur ».

Les propriétaires du Château et la commune ont reçu l'assistance à l'issue de la cérémonie.

DES ENFANTS MARQUÉS À VIE

Alice Radziner-Pichon nous a confié qu'elle avait longtemps vécu dans le déni, refusant même de s'arrêter à Lavercantière pourtant situé sur son itinéraire de vacances. Dans son esprit de petite fille, ses parents l'avaient abandonnée. C'est Marie Helsey, historienne américaine, par hasard voisine d'Elsie Bechtel, dernière directrice du refuge de Lavercantière qui a contacté Gilles Vilard en 2005. Peu à peu, certains anciens pensionnaires ont été retrouvés et Alice Radziner-Pichon a accepté de témoigner pour Yad Vashem. Mais le sujet est toujours douloureux, bien qu'elle ait compris la motivation de ses parents : l'éloigner pour lui sauver la vie.